

Valérie Menuet illumine les Transformeurs

L'artiste Valérie Menuet crée et assemble des lampes originales et délurées. Elle est présente ce week-end aux 35 heures du recyclage artistique.

Des roues de vélo qui projettent leurs ombres sur les murs, des 33 tours reconvertis en lampes de chevet ou des « mouches » lumineuses faites à partir de boules à thé : le « show-room » de Valérie Menuet ressemble à une caverne d'Ali Baba. Cette artiste nantaise de 36 ans ne fabrique et ne vend quasiment que des pièces uniques, toutes fabriquées à partir de matériaux de récupération. Comme par exemple des phares de camion datant des années 30. « Je me fais des ennemis parmi les collectionneurs ! », s'amuse-t-elle.

Elle expose actuellement ses réalisations avec une trentaine de plasticiens, designers et autres stylistes, à l'atelier ETR, pour les 35 heures du recyclage artistique des Transformeurs. En plus de présenter leurs objets, les créateurs travaillent les matériaux devant le public pendant 35 heures d'affilée. « Forcément, les objets créés sur place sont plutôt modestes par rapport à d'autres réalisations », explique Valérie.

Recycleuse reconnue, Valérie a toujours eu le goût de la déconstruction. « Petite, j'aimais bien tout casser », sourit-elle. Dans son atelier, elle soude, ponce, assemble des objets de toutes les tailles et de tous les matériaux qu'elle récupère un peu partout. « Malheureusement, trouver des déchets n'est



Valérie Menuet reçoit curieux et acheteurs dans son « show-room » à Rezé ;

vraiment pas difficile par les temps qui courent ! » Son « show-room » aménagé est ouvert toute la semaine pour les

curieux et les chasseurs d'idées originales pour Noël. Ce week-end des Transformeurs est aussi l'occasion pour eux d'acheter les

objets des créateurs.

Pauline LAVERTON.

■ Transformeurs, les 35 heures du

recyclage artistique, à l'atelier ETR, boulevard de Chantenay à Nantes. Tarif : 1 €. Gratuit pour les moins de 10 ans. Ouvert de 9 h à 20 h.

Presse Dimanche Ocean L'Éclair

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 2008 - 0,90 € N° 576

Des transformeurs underground à Chantenay

Photos Arnaud Jaffré



Yseult et Florian travaillent à quatre mains pour réussir cet étonnant hockeyeur...

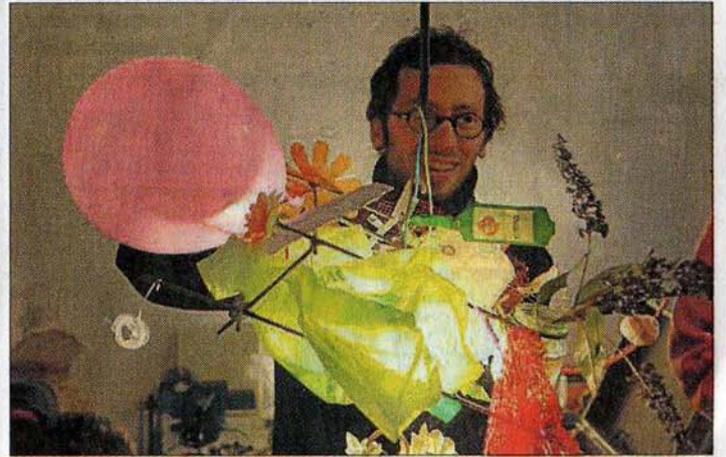
Ils sont plasticiens, ferrailleurs, designers, architectes, stylistes ou musiciens. Ils travaillent aussi bien le fer que le bois, le plastique et l'aluminium et ils transforment tout ce qu'ils trouvent en objet d'art. Depuis hier midi et jusqu'à ce soir (20 h), l'atelier ETR, 30 boulevard de Chantenay, s'est transformé en un véritable palais aux trésors de l'underground.

Des trésors d'imagination

Même s'ils sont un peu perdus dans le bas Chantenay, la trentaine d'artistes présente, sur onze stands, des créations en

tous genres. Mais des créations réalisées en direct devant le public. Et avec rien, ils réalisent des merveilles, sorties tout droit de leur imagination débordante. Guillaume, du collectif nantais La Glacière, fondé par Catherine Jourdan et Sarah Debove, réalise ainsi « des abats jours vide-poches. Mais ce sont des œuvres que je commence et que les gens peuvent développer et poursuivre chez eux. Le but est d'y mettre plein de souvenirs ».

À quelques mètres de là, Yseult et Florian des Patrouilleurs de cave proposent un étonnant travail réalisé à partir de canettes



Guillaume propose des abats jours vide-poches pour le moins originaux.

écrasées. Les objets sont repeints et cadrés avec beaucoup de goût. Yseult propose également du travail en relief. « Je fais de l'archéologie à l'envers. Au lieu de dévoiler, j'enfouis » sourit-elle. Florian se prépare à réaliser des performances picturales en direct.

Et ils se retrouvent tout à coup autour d'un joueur de hockey sorti tout droit de la récupération, avec du bois, du fer, de l'alu, du tissu...

Des prix à négocier

Enfin, Valérie, de « Lumob » présente ses créations uniques

de luminaires, « entièrement réalisées à partir de métal et d'aluminium ».

Dans ce qui ressemble à un vaste capharnaüm, il y a véritablement de superbes trésors à découvrir, à condition de savoir fouiner un peu, de s'intéresser aux créations et de négocier avec les artistes pour trouver le juste prix.

Et même si cette rencontre de transformeurs n'est pas aussi importante que celles de 2003 à Alstom et de 2004 au MIN, il ne faut pas rater le détour.

Philippe Corbou